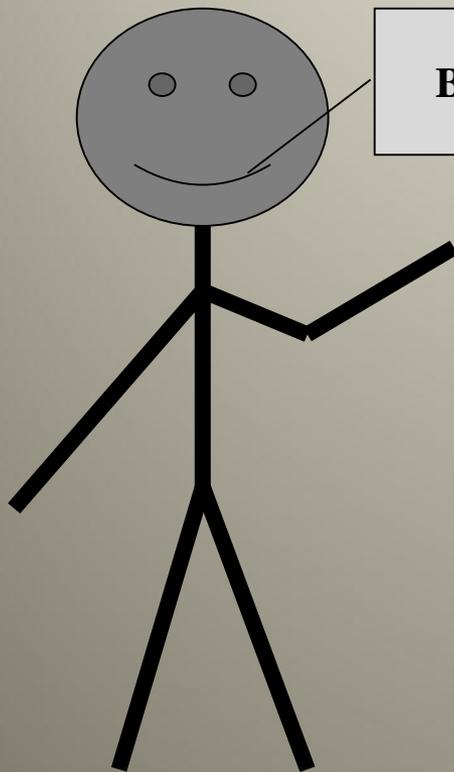


Il était une fois ... une mine de charbon à Ronchamp et sa mémoire

... vestiges miniers, architecture industrielle, art contemporain.



Bonjour !



Yves Clerget
Service éducatif du Musée de la mine
AMMMM

Photographies de l'auteur

Ronchamp - la devise

elle date de 1953

elle est due au docteur Marcel Maulini,
médecin de la mine et fondateur du musée

« **Panta Rhei** »

(tout coule, tout change, tout évolue)
constatation du philosophe grec Héraclite
qui observe le caractère relatif et
éphémère des choses

Ronchamp - le blason



il date de 1953, il est aussi dû au docteur Maulini :

- Le champ rond est symbolisé par un anneau (cercle)
- Le « R », première lettre du nom de la ville, est emprunté à un ancien alphabet européen
- La forme du blason est celle de l'écu français moderne
- Le **jaune [or]** a été choisi pour l'écu et le **rouge [gueule]** pour les meubles [lettre R et champ rond]

L'écu est surmonté d'une enceinte fortifiée à trois tours

« **D'or, à rune et anneau de gueules** »

Giratoire de l'Etançon = Mémorial de la mine – 2005

Il est situé sur le sentier des vestiges miniers

Il a été conçu par l'association des Amis du musée de la mine Marcel Maulini et réalisé avec la participation des trois communes concernées par l'exploitation et représentées par leur blason respectif : Ronchamp, Magny-Danigon, Champagney



Une borne seigneuriale datant de l'Ancien Régime a été déplacée de son emplacement d'origine et en occupe le centre



La borne seigneuriale marquait la limite des propriétés entre les moines de Lure et les seigneurs de Ronchamp

Les potelets bruns évoquent les bois utilisés pour sécuriser la mine. Leur disposition d'ensemble forme un trou de serrure dont le mineur a la clé pour aller chercher le charbon sous terre

Ronchamp - le mémorial

Sur l'autre face le blason des seigneurs de Ronchamp avec ses obliques est surmonté du chiffre 62



Sur une face, les armoiries de l'abbaye de Lure sont symbolisées par la crosse de l'Abbé



Les petits pyramides coiffées disposées dans du charbon symbolisent les chevalements des puits (date de creusement – nom du puits – profondeur atteinte)

Premières fosses à la surface et premières galeries



Vers 1750 les paysans-bûcherons de Ronchamp ont commencé à utiliser le charbon de terre comme moyen de chauffage en plus du bois

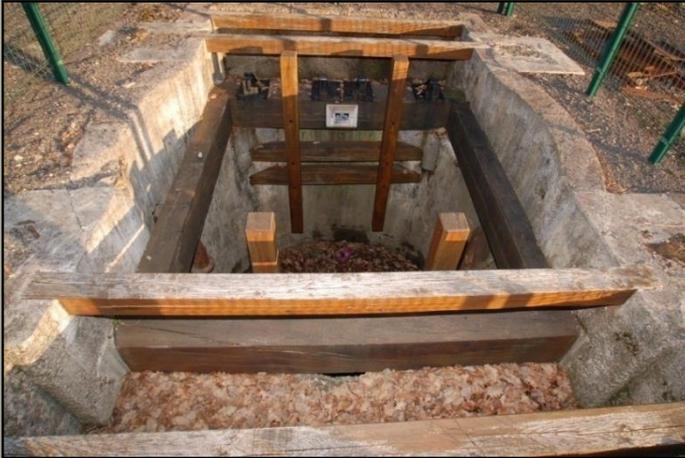
Ils exploitaient le charbon à partir de simples trous alignés car creusés depuis la surface dans les veines de charbon à l'affleurement

Des vestiges de galeries anciennes sont également encore visibles

Pour s'éclairer les paysans utilisaient des bougies



Puits de l'Étançon de 1950 et galeries récentes



Le puits de l'Étançon est un puits circulaire récent remis en valeur par l'association des Amis du musée avec l'aide de la commune de Ronchamp

De nombreuses entrées de galeries « récentes » présentent encore des restes de boisage. On peut aussi y observer localement des veines de charbon



Histoire des puits : généralités



Chevalement en bois
du puits Ste-Marie

Les chevalements des premiers puits de Ronchamp au XIX^e siècle étaient construits en bois
Le bois sera toujours utilisé pour les puits provisoires et les puits de secours même au XX^e siècle

A partir de la fin du XIX^e siècle le fer est le matériau principal utilisé

Au début du XX^e siècle, après la première guerre mondiale, il y a pénurie mondiale de fer et les chevalements en béton armé font leur apparition

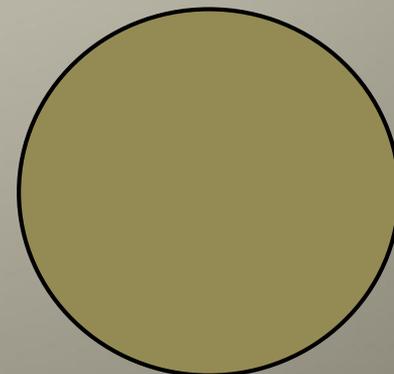


Chevalement en béton du
puits Ste-Marie

Les premiers puits de forme rectangulaire étaient étayés avec des poutres en bois



Puits ancien
rectangulaire

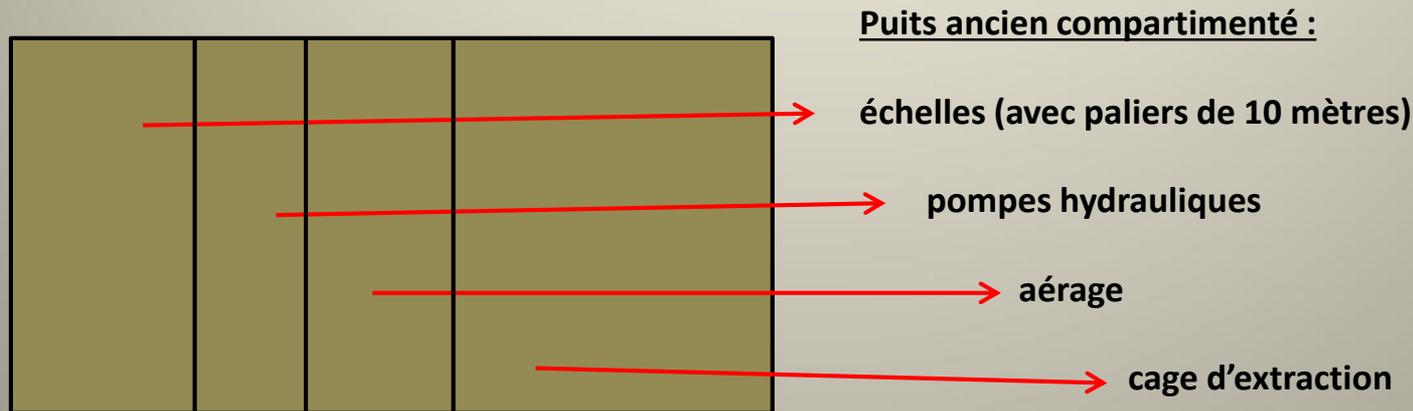


Puits
récent
circulaire

Dès la fin du XIX^e siècle les nouveaux puits sont tous circulaires, maçonnés et cuvelés

Histoire des puits : généralités

- Les premières descenderies se faisaient par un compartiment-échelles pour les mineurs de fond. Elles étaient indépendantes du compartiment-extraction équipé d'une cage :
- simples tonneaux de bois pendus au câble sans système de guidage et manœuvrés à la manivelle
 - véritables bennes guidées vite équipées de freins de sécurité, motorisées et également utilisées pour le déplacement des mineurs



Les câbles devaient être d'énormes chaînes au début de l'exploitation comme partout en France

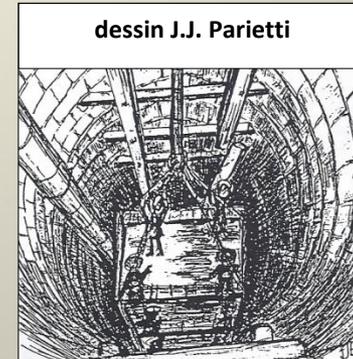
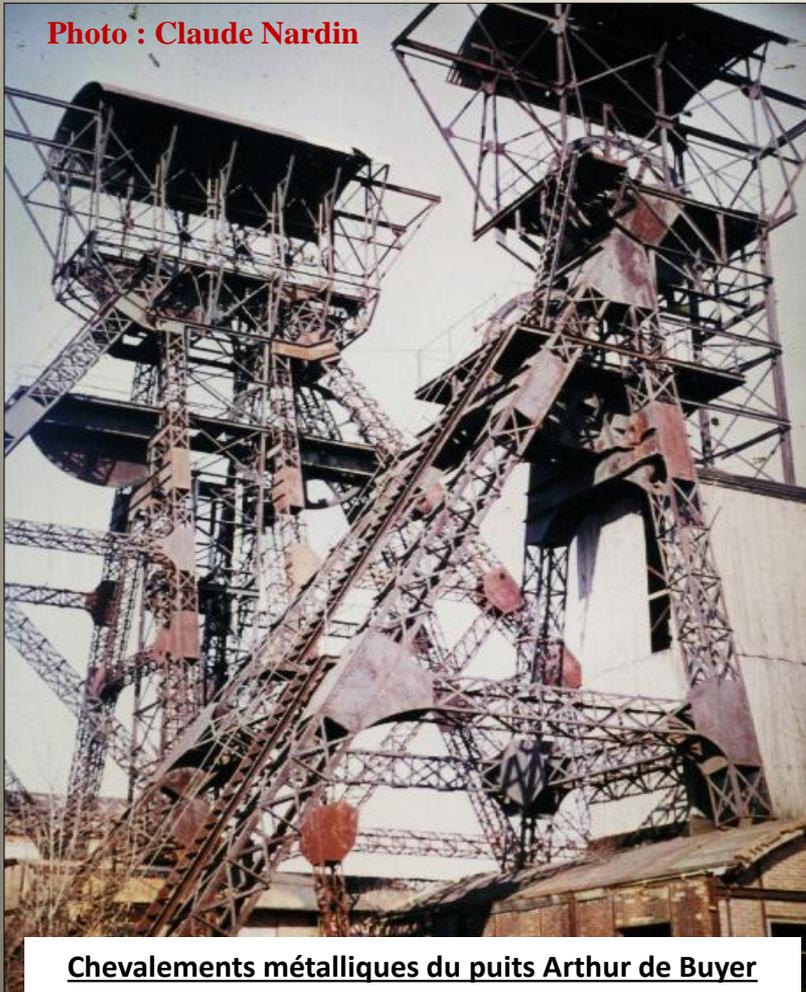
Dès 1840 apparaissent les câbles plats en chanvre tressé

A partir de 1857 ils seront progressivement remplacés par des câbles métalliques plats et à partir de 1880 par des câbles métalliques ronds

Les câbles textiles étaient encore utilisés à Ronchamp en 1932

Chevalements du puits Arthur de Buyer Les puits ont été creusés entre 1894 et 1900

En raison de la profondeur de 1008 mètres atteinte, deux puits circulaires voisins ont été nécessaires : un pour l'extraction, l'autre pour la sécurité et l'aérage. Ils étaient cuvelés, murillés et équipés de guides pour faciliter le déplacement des cages



En même temps que les mineurs creusaient, les ouvriers s'affairaient sur les installations de surface et en particulier sur les chevalements métalliques

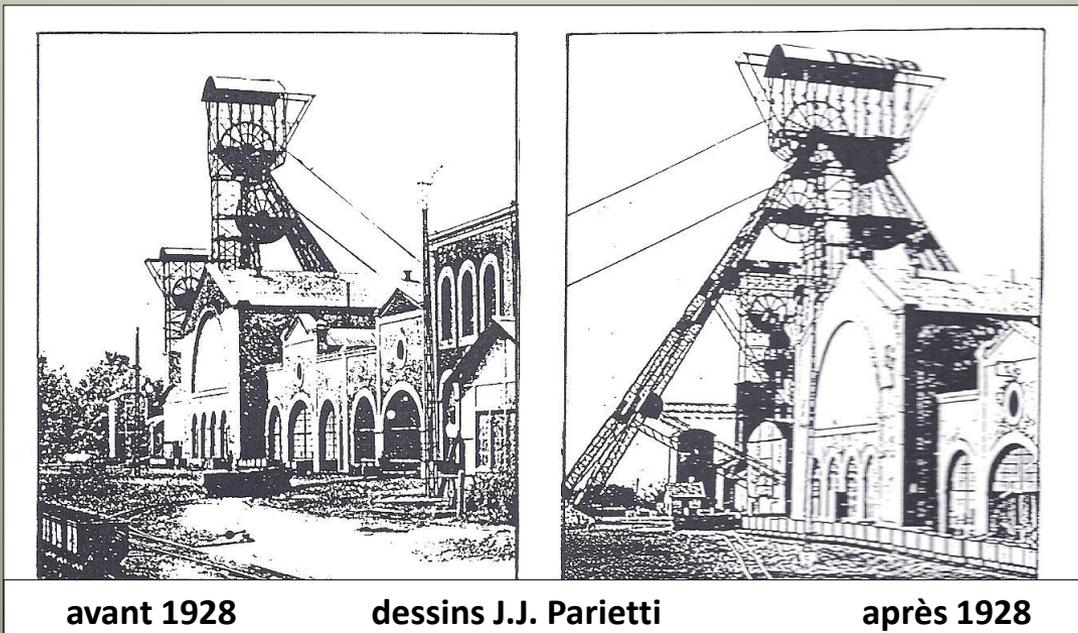
La vapeur est alors utilisée comme source d'énergie et les chaudières occupent une grande place dans les bâtiments voisins avec les ventilateurs

Chevalements du puits Arthur de Buyer

Le chevalement du grand puits était équipé de 2 jambes de force qui maintenaient quatre poutres verticales faites d'un treillis métallique

Avec la nouvelle machinerie électrique de 1928 installée à l'opposé des machines à vapeur il avait fallu compléter le chevalement avec 2 nouvelles jambes de forces opposées aux premières

Le petit puits (masqué, à l'arrière plan) possédait un équipement beaucoup plus modeste



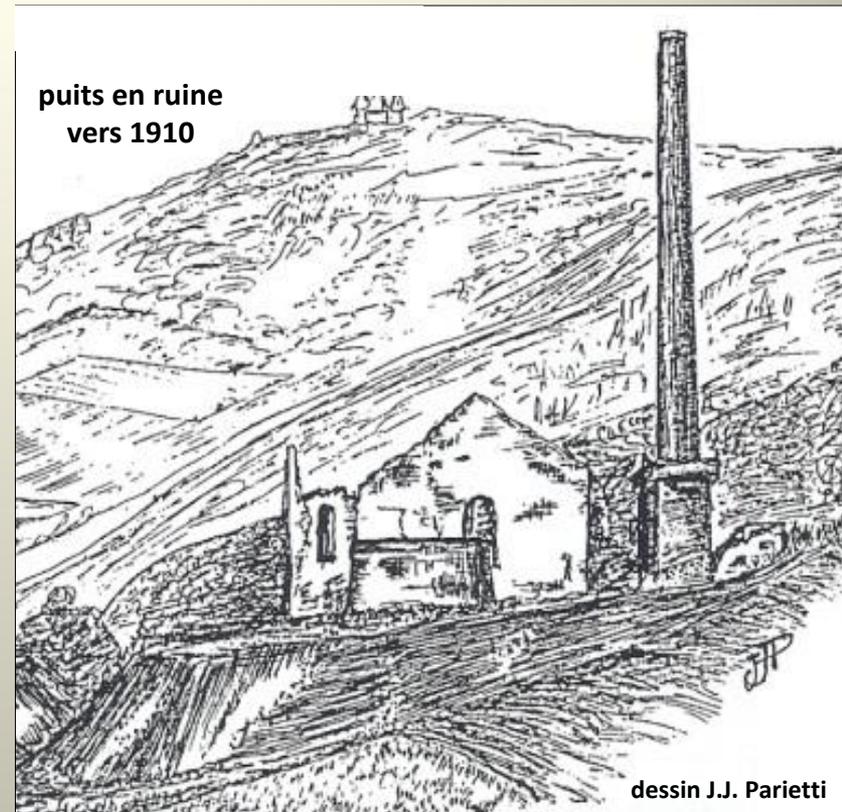
Au plus fort de son activité le bassin houiller employait 1 500 personnes et produisait 200 000 tonnes de charbon à l'année

Chevalement du puits Sainte-Marie au XIX^e siècle



chevalement de
départ en bois

- 1864 / 1866 : creusement du puits
- profondeur : 305 mètres
- 1866 / 1869 : activité d'extraction sur une veine de charbon de 60 cm d'épaisseur
- faible rentabilité
- 1869 : coup de grisou meurtrier → arrêt de l'extraction
- liaison avec d'autres travaux → puits d'aérage pour une partie du bassin

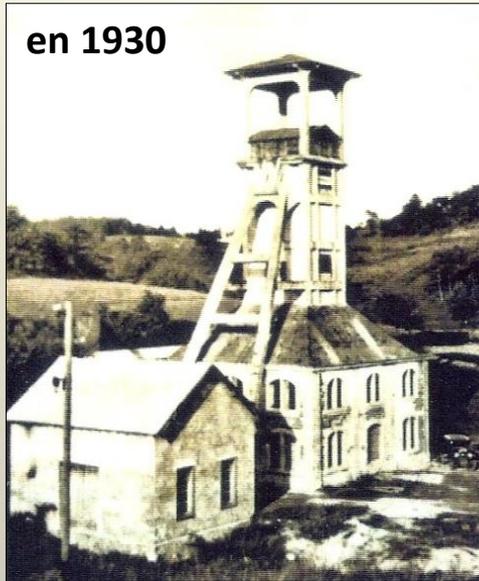


puits en ruine
vers 1910

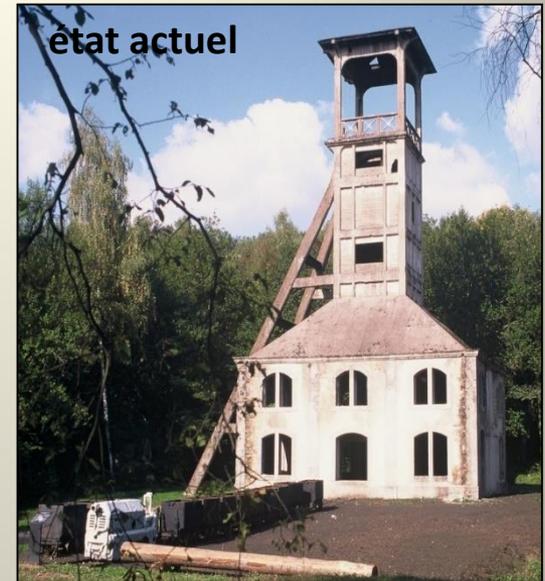
dessin J.J. Parietti

Chevalement du puits Sainte-Marie au XX^o siècle

en 1930



état actuel



1924 : reconstruction du chevalement : haute tour bétonnée au centre d'un bâtiment maçonné largement ouvert - jambes de force bétonnées – salle des machines

1950 : concentration de l'exploitation sur l'Etaçon qui rend Sainte-Marie inutile et cède sa machinerie au nouveau puits

1958 : fermeture et comblement du puits Sainte-Marie

Relique symbolique : sauvée de la destruction grâce à un comité de sauvegarde - propriété du Conseil Général de Haute-Saône – 2001 : inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques - 2011 : un chantier de jeunesse met en valeur le soubassement des différentes générations de ventilateurs

Bas-relief de la mine : 2002

Mise en valeur de la force physique des mineurs de fond qui travaillaient dans une chaleur lourde

Il y a le linteau qui écrase. Il symbolise le travail des boiseurs qui sécurisent les chantiers. Il y a le triangle pour évoquer le travail des géomètres dans la pénombre des galeries

Quatre plaques de roches noires comportent des traitements graphiques : traces laissées par les hommes sur le sol des galeries durant l'exploitation entre 1750 et 1958

A proximité un wagonnet utilisé pour le roulage du charbon complète ce petit square du souvenir



→ 2 siècles pour l'exploitation du charbon à Ronchamp

Cube des prêles : 1994

Œuvre de trois sculpteurs et d'un fondeur pour symboliser la forêt houillère et la formation du charbon au Primaire, entre moins 300 millions d'années et moins 280 millions d'années

C'est un cube de granite éclaté qui présente dans son ouverture une végétation de prêles fossiles arborescentes (calamites) réalisées en bronze

→ 20 millions d'années pour la formation du charbon



20 000 000 d'années de formation pour 200 ans d'exploitation

→ le charbon est une source d'énergie fossile non renouvelable donc épuisable 14

Maison de la mine : 1976



1976 : Création d'une maison de la mine par le docteur Marcel Maulini

1991 : Acquisition du bâtiment par la commune : la maison devient musée

2009 : Levée des clauses restrictives de la donation des collections qui peut permettre la réhabilitation du musée par la municipalité

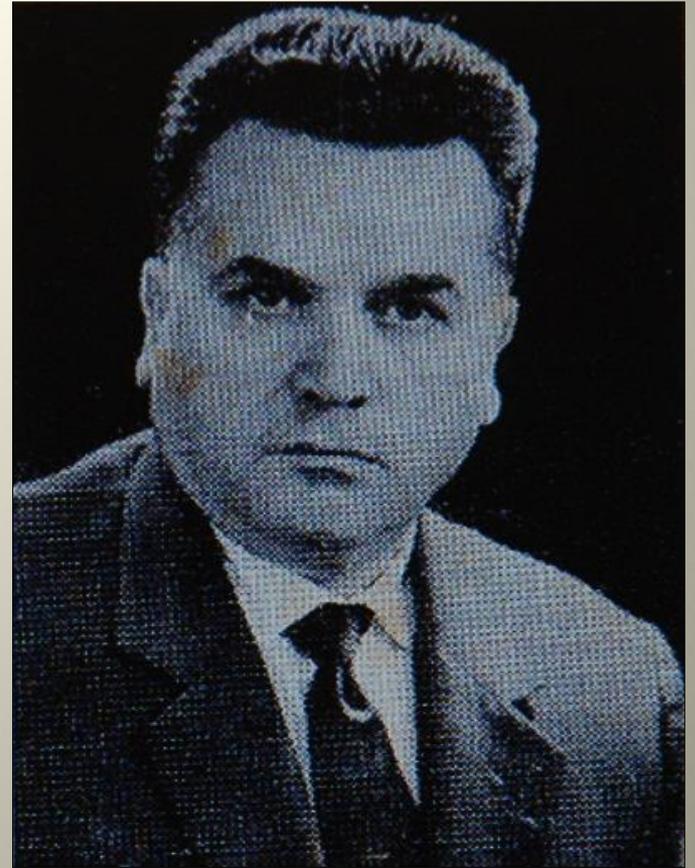
Rez-de-chaussée : présentations vidéonumériques, plans, cartes, documents iconographiques, forêt houillère, outillage du mineur, outillage du boiseur, outillage du forgeron, collection de lampes de mine, gaz de houille, uranium et radon, expositions temporaires, ...

1° étage : vie du mineur, art et mine, silicose et soins, secrétariat et comptabilité, personnels et immigration, Harmonie des houillères, fête patronale de la mine à la Sainte-Barbe, ...

2° étage : archives, réserves

Qui était le docteur Maulini ?

- Né en 1913 à La Bresse
 - Fils d'immigrés italiens (famille de 10 enfants)
 - Baccalauréat en 1931 et 1932 à Nancy
 - SPCN en 1933
 - Docteur en médecine en 1939 à Nancy
-
- Médecin à Ronchamp de 1946 à 1978
 - Médecin de la mine de 1946 à 1958
 - Légion d'honneur en 1957
 - Conseiller municipal à Ronchamp (3 mandats à partir de 1953)
 - N'a jamais pu obtenir l'installation du musée au puits Sainte-Marie
 - Décédé en 1983 à Ronchamp



Projet de rénovation – extension du musée

Achat d'un terrain à l'arrière du musée
Achat de la maison Maulini

Le futur musée :

- hall d'accueil entre le musée actuel et la maison Maulini
- rez-de-chaussée et étage de l'ancien musée remaniés
- rez-de-chaussée de la maison Maulini

Maison Maulini

Musée actuel



**Hall
d'accueil
actuel**

Hall à créer

Sainte Barbe : patronne des mineurs, fêtée le 4 décembre

Né d'un père païen, elle aurait vécu au III^e siècle dans le Liban actuel. Pour la protéger des chrétiens qu'elle fréquentait son père l'enferme dans une tour à deux fenêtres. Mais un prêtre s'introduit secrètement dans la tour et baptise Barbe. Au retour d'un voyage son père comprend sa conversion car elle avait fait édifier une troisième fenêtre à sa prison pour symboliser la Trinité

Furieux, le père mis le feu à la tour, mais Barbe réussit à s'enfuir. Rattrapée, elle fut traînée devant le gouverneur romain et elle fut suppliciée sans renier sa foi.

Condamnée par le gouverneur à la décapitation par son père, ce dernier la hache encore à la main fut aussitôt châtié car la foudre s'abattit sur lui.

Sainte Barbe protège de la foudre.

Sainte Barbe est aussi la patronne des architectes, des géologues, des pompiers, des artilleurs, ...



Sainte Barbe au musée de la mine :
représentations traditionnelles et
représentations contemporaines

Devoir de mémoire et prise en compte de l'actualité et des préoccupations du présent



Aux cotés de la municipalité, l'association des Amis du musée de la mine Marcel Maulini :

J-J. Parietti : Président

A. Banach : V.P. Webmaster

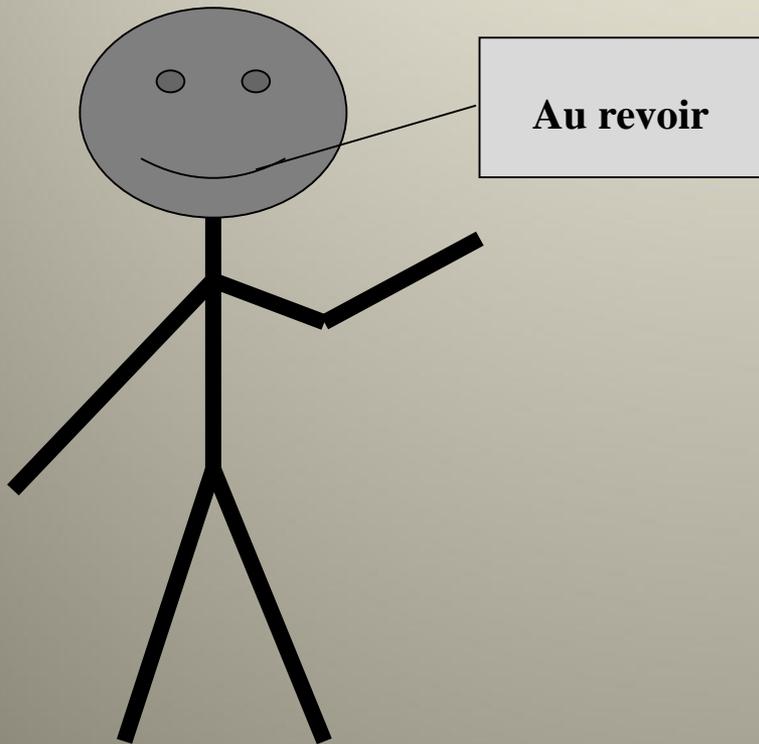
- participe à la conception et à l'entretien de la mémoire extérieure avec l'aide des collectivités et des administrations locales
- encadre des visites dans et hors les murs
- organise de nombreuses manifestations
- réalise des expositions temporaires ou durables
- alimente des sites internet de qualité

Ces deux structures complémentaires avec l'aide des collectivités régionales, des administrations et des institutions nationales et européennes participent ensemble à l'entretien de la mémoire du passé minier de Ronchamp

Un Comité de pilotage et un Conseil scientifique œuvrent également aux cotés de la ville pour la réhabilitation du musée



Il était une fois ... une mine de charbon à Ronchamp et sa mémoire



Yves Clerget
Service éducatif du Musée de la mine
AMMMM